



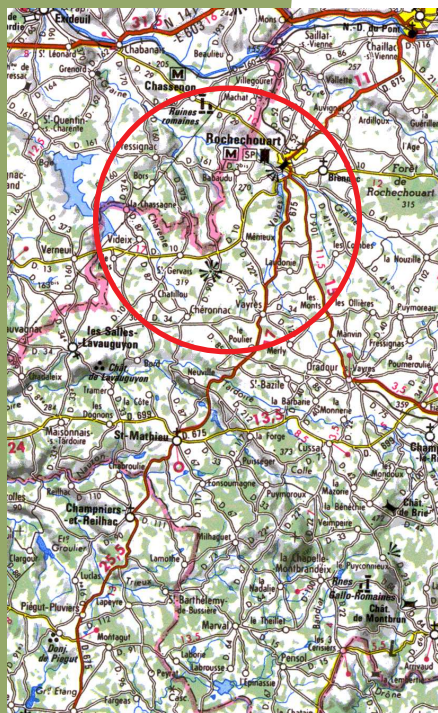
LIMOGES

Communes:
CHÉRONNAC,
ROCHECHOUART,
VAYRES, VIDEIX,
CHASSENON et
PRESSIGNAC
 (Charente)

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
18 août 2005
12 février 1946
 (site du château
 de Rochechouart)

Superficie: 4 000 ha
2405 ha en Hte-Vienne

Situation:
 env. 45 km à l'ouest
 de Limoges



Cratère météoritique de Rochechouart



Le site concerne un vaste territoire rayonnant autour du point d'impact d'une météorite tombée il y a 200 millions d'années à Pressignac en Charente. À cheval sur les départements de la Haute-Vienne et de la Charente, en partie dans le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, le périmètre de protection englobe un ensemble de lieux d'un grand intérêt scientifique, au patrimoine géologique rare. Il comprend également le site du château de Rochechouart.

Il y a 200 millions d'années, un gigantesque bloc de type sidérite (fer et nickel) est entré en collision avec la terre. L'un des morceaux, qui mesurait plus de 1,5 kilomètre de diamètre et pesait environ six milliards de tonnes, est tombé à une vitesse estimée à 72 000 km/h près de Rochechouart. Sous le choc, la météorite a été sublimée en libérant une énergie équivalente à 14 millions de fois la bombe d'Hiroshima, rayant ainsi toute vie dans un rayon de 500 km. Au point d'impact, le socle cristallin a ainsi été fracturé, pulvérisé ou fondu par l'intense chaleur (supérieure à 10 000 °C). L'explosion a dispersé des débris rocheux de toutes tailles autour du cratère qui mesurait environ 20 km de diamètre et six kilomètres de profondeur. Toutes les roches ont été transformées sous l'impact de la météorite et des roches nouvelles sont

apparues. Par la suite, l'érosion et les dépôts fluviatiles ont modifié le cratère. Toutefois, la répartition des lambeaux d'impactites (parfois appelées « brèches ») épargnés par l'érosion permet de mesurer l'ampleur du phénomène.

Les « brèches » ainsi formées, très solides et résistantes au gel, présentant l'aspect d'un béton (débris pierreux de taille variable liés par un ciment naturel emprisonnant parfois des bulles) ont été utilisées par les Romains, notamment pour la construction des thermes de Chassenon, puis pour la réalisation de nombreux monuments et habitations de la région, dont le château de Rochechouart. Cette pierre, que l'on peut observer sur la plupart des bâtiments anciens au sein du site protégé, se différencie des granites traditionnels par son aspect plus rugueux ou poreux et ses teintes.

Au XIXe siècle déjà, les formations géologiques d'aspect alvéolaire, vitrifié et métallifère avaient attiré l'attention des scientifiques.

Jusqu'en 1967, les roches étaient considérées comme des brèches volcaniques. Le professeur François Kraut, du Muséum d'histoire naturelle a démontré l'origine météoritique du site. Il a mis en évidence quatre types de brèches comprenant un type sans verre dit « de Rochechouart », le plus abondant,



Le Roc du Boeuf

également visible à Videix et Saint-Gervais, et trois types à verre, dits de « Chassenon » en Charente (couleur verdâtre), « Montoume » (couleur rouge sang à violacé due à une richesse anormale en fer) et « Babaudus » (couleur jaune brunâtre, présence de vacuoles, riche en nickel).

Les impactites de Rochechouart, les plus nombreuses, sont dépourvues de verre (brèches polymictes). Le ciment qui unit les éléments est formé de fins débris (clastes) et de poussières de roches, éléments projetés dans le nuage d'explosion puis retombés au fond du cratère où ils se sont soudés entre eux. Au pied du château, les gorges de la vallée de la Graine comportent d'importantes traces de roches d'origine météoritique, notamment sur les pitons rocheux dévoilant les strates inclinées du dépôt sur plus de 20 mètres de haut. Les rochers occupent une place prépondérante dans ce paysage pittoresque.

Le plus connu d'entre eux, situé au sommet d'une paroi haute de plus de 10 mètres, accessible par un sentier signalé au bord de la D 3bis, porte le nom de « Roc du boeuf » parce qu'il évoque la silhouette de l'animal couché. La paroi abrite également un oratoire à la Vierge logé à mi-hauteur dans une niche. Elle surplombe un pont médiéval (inscrit au titre des monuments historiques depuis le 9 février 1990) du XVe siècle appelé pont du Moulin de la Côte constitué de trois arches en plein cintre et de trois avant-becs avec un tablier en dos d'âne. En aval du pont, le « rocher de la Côte », de deux à trois mètres de côté, émerge en rive gauche, face au moulin du même nom. Une

légende dit qu'il cacherait un trésor. Un autre rocher en impactite, en forme de pain de sucre, nommé « roche d'Amour » se dresse à plus de huit mètres près de la Maillerie et du Pré de la Fuie, en contrebas des allées en terrasse du château. Les dames du château auraient jadis tenu leur cour d'amour en ce lieu.

Le village de Babaudus a donné son nom à un type de brèche qui se caractérise par sa richesse en nickel et sa teinte jaunâtre, notamment observable sur un affleurement rocheux situé au sud-ouest du hameau, près d'un chemin de randonnée, au lieu-dit « les Puits », dissimulé dans un taillis de châtaigniers en lisière d'un vallon dominant la vallée de la Judie. Le village, proche du lieu d'impact, se positionne sur les hauteurs d'un interfluve s'avancant vers la confluence de cette même rivière et d'un affluent de la Graine. Il se compose d'un ensemble de bâtiments traditionnels évoquant un style montagnard, construits en brèches autour de ruelles étroites et tortueuses.

Au sud du site inscrit, un puy culminant à 323 mètres d'altitude, dominant d'environ 20 mètres le petit village de Montoume et le paysage bocager alentour, conjugue intérêts paysager et scientifique. une carrière située près du sommet de cette colline oblongue aux contours bien dessinés, dévoile des impactites de retombées de couleur rouge, riches en verre (type polyolithologiques à matrice clastique). Les abords de la carrière, fermée depuis une trentaine d'années, accueillent par ailleurs une faune riche en amphibiens, reptiles et rapaces ainsi qu'une flore particulière. Les hauteurs de la colline, autrefois cultivées, procurent un large point de vue circulaire sur le pays de la météorite et vers le sud. Au sommet du puy, des fouilles

archéologiques ont révélé un important matériel préhistorique (outillage microlithique) qui atteste de la présence d'un atelier de taille de silex.

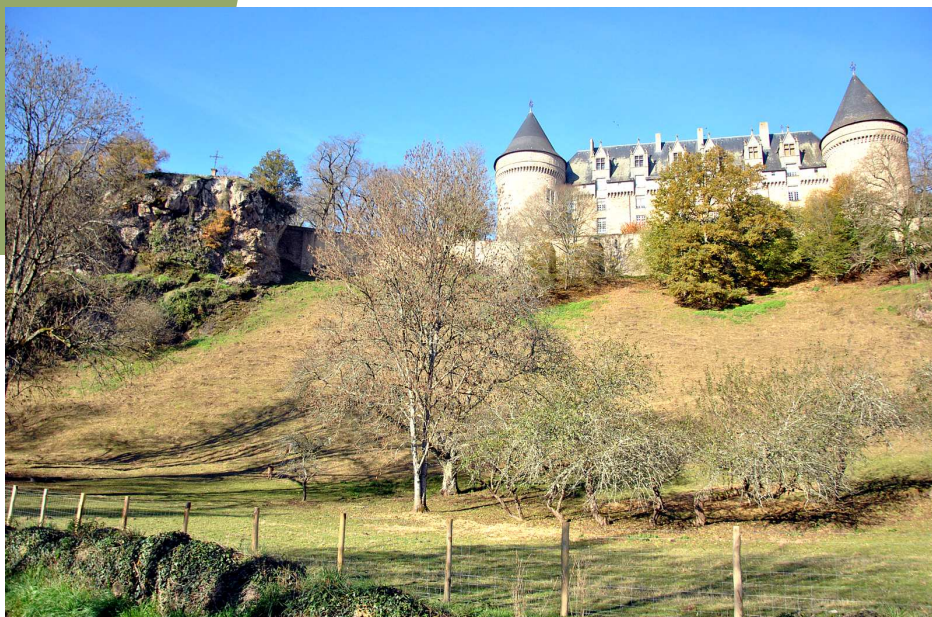
Le village construit en brèches a conservé son caractère architectural et son unité. un second site dit de « brèche de Montoume » est visible au Puy de Chiraud, sur la commune de Videix. Il se loge dans un bois, au bord d'un remarquable chemin en balcon sur la vallée de la Charente.

Outre son intérêt scientifique, le site présente également des qualités paysagères. Le relief offre des contrastes pittoresques entre les plateaux faiblement inclinés vers l'ouest tels qu'ils se présentent notamment vers Saint-Gervais et Babaudus et la vallée escarpée de la Graine qui se resserre au passage des brèches. Les nombreux affluents de la Charente et de la Graine, dont la disposition en arc de cercle serait induite par l'impact de la météorite, ont creusé des vallées étroites et profondes. Certaines collines isolées aux contours bien lisibles, Montoume, bois de Mandat, Château de l'Abeille... , sont également révélatrices de l'évènement géologique. Ainsi les paysages varient subtilement au gré des petites vallées ouvertes ou encaissées, associées à des étangs ou des zones humides. Ils conservent un caractère très rural où le bocage au maillage fin, bordé de grands arbres enveloppant des prairies ou des taillis de châtaigniers alternent parfois sur les hauteurs plus planes avec un paysage très étendu composé de vastes champs en herbe ou cultivés.

L'habitat occupe généralement une place discrète dans ces paysages verdoyants. Il se compose de corps de ferme ou de petits groupes d'habitations aux toitures principalement réalisées en tuile et aux façades orientées vers le centre du hameau,



La carrière de Montoume



Façade sud du château de Rochechouart et brèche

souvent bâties avec différents types de brèches. L'architecture se transforme finement au fur et à mesure que l'on se rapproche de la Charente ou de la Dordogne : toits plus plats et plus grands, proportions du bâti... Les villages ont souvent conservé au moins un puits ou une fontaine également construit avec de l'impactite. Montoume, Babaudus, Bonnefond ou le Breuil de Vayres se distinguent par la qualité de leur situation et leur état de conservation. Le bourg de Videix présente également un intérêt architectural et paysager, notamment en venant de La Besse où le clocher de la petite église romane émerge au-dessus des toits en tuiles canal, en toile de fond d'un paysage champêtre.

Outre sa richesse géologique et son intérêt paysager, le site inscrit de Rochechouart présente un intérêt architectural et historique avec son château et ses abords (site initialement protégé en 1946 et non abrogé).

Le premier château de Rochechouart est édifié au XIII^e siècle sur un éperon rocheux, probable site défensif antérieur, dominant de plus de 40 mètres la confluence de la Vienne. Les vicomtes de Rochechouart, propriétaires du château jusqu'à la Révolution, comptant parmi les plus prestigieuses maisons de France et descendant des vicomtes de Limoges et des comtes d'Angoulême, ont occupé les postes les plus élevés et participé au développement de la cité. En 1296, le vicomte Aimeric IX de Rochechouart

affranchit les habitants et « porte création » de leur commune, leur permettant ainsi de se gouverner eux-mêmes. à partir de 1368, le château devient un haut lieu de résistance aux Anglais qui ne parviendront jamais à s'en emparer.

A la fin du XV^e siècle, d'importantes transformations menées par le vicomte Jean de Rochechouart-Ponville donnent à l'édifice le style Renaissance qu'on lui connaît de nos jours : plan pentagonal, grand corps de logis flanqué de deux tours rondes, ailes en équerre. Seule la tour voisine du pont-levis et le châtelet d'entrée datent du XIII^e siècle. La Révolution pousse la famille de Rochechouart à l'exil jusqu'en 1832, où le général de Rochechouart rachète l'édifice dans l'intention de lui rendre sa splendeur mais le cède finalement au département et à la ville en 1836. Une restauration sur les plans de Viollet-le-Duc aurait été réalisée vers 1856.

Le château, naturellement défendu sur trois côtés par des escarpements rocheux d'une quarantaine de mètres de hauteur, impressionne fortement par sa situation dominante, presque aérienne, notamment pour un observateur situé à la confluence des



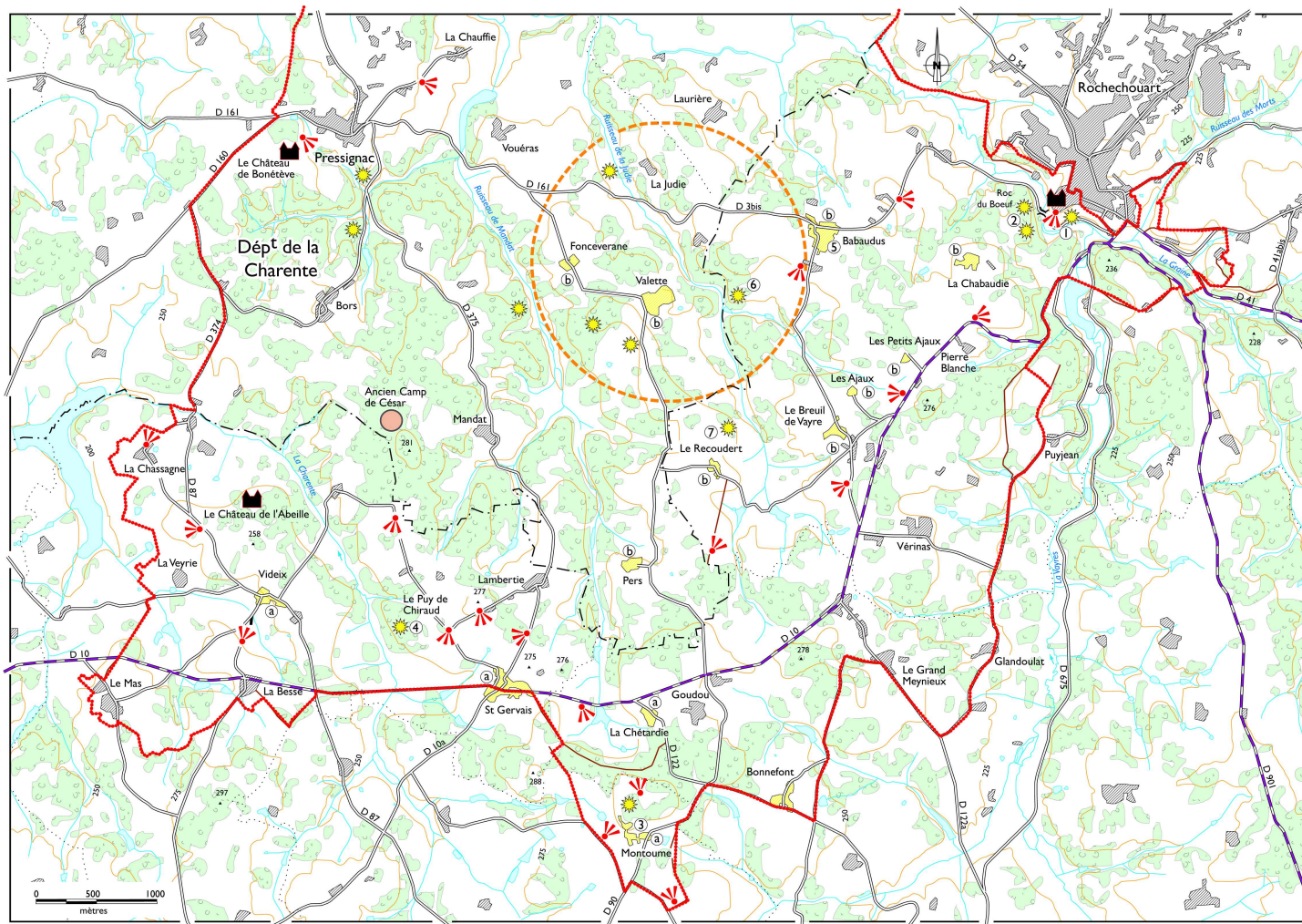
Galerie et porte à l'intérieur du château de Rochechouart

rivières, où l'édifice surplombe de façon pittoresque un vallon très abrupt couvert de prairies qui confèrent un caractère champêtre au paysage.

Au sud, les tours rondes couvertes de toitures en poivrière encadrent un imposant corps de logis orné d'une rangée de mâchicoulis et percé de baies sur quatre niveaux, d'où le regard domine une sorte de cirque enveloppant la confluence de la Graine et de la Vayres. Au nord, sur un relief peu marqué, les douves qui complétaient le système défensif du château témoignent de son autonomie par rapport à la cité qui, au Moyen Âge, était ceinturée par ses propres murailles. La ville ne s'est pas accolée au château ménageant ainsi une grande esplanade dégagée qui procure le recul nécessaire pour apprécier pleinement d'un côté l'édifice et de l'autre la silhouette du centre bourg.

Accessible depuis la place par un pont qui franchit les douves et évoque l'ancien pont-levis, la vaste cour d'honneur s'ouvre sur le corps de logis relié par deux tourelles d'angle aux deux ailes disposées en équerre. La tour du Pont-Levis et la tour du Lion encadrent la façade est. La cour minérale se prolonge vers l'ouest par un jardin en terrasse épousant la pointe du plan pentagonal. Une galerie couverte, postérieure à la construction initiale, formée d'arcades que soutiennent dix-huit piliers gothiques cannelés tournés en colonnes torses, agrémentent les façades nord et est. Une porte de style gothique flamboyant est toujours visible dans l'angle de la galerie. à l'extérieur de l'enceinte, l'allée des charmilles, espace linéaire en balcon sur la vallée de la Graine, a conservé un double alignement de charmes anciens. Elle côtoie trois tours de l'ancienne enceinte de la ville.

A l'ouest de l'édifice, une longue terrasse (ou esplanade) construite au XVIII^e siècle sur un grand aplomb rocheux forme un belvédère sur les gorges pittoresques de la vallée de la Graine. Plantée d'un mail de tilleuls séculaires, de quelques marronniers et d'érables, elle constitue un lieu de promenade publique très apprécié. Au bout des allées, un amoncellement de rochers surmonté depuis 1852 de la croix « de la Mission », offre un remarquable poste d'observation sur la confluence des rivières, ainsi que sur une paroi à pic, de plus de 20 mètres de haut et sur des horizons distants d'une vingtaine de kilomètres en direction des monts de Châlus et du Grand Puyconnieux.



Périmètre du site

Zones boisées

Cours d'eau

Etang

Vue remarquable

Eléments remarquables

Site d'impact

Site géologique majeur

- ① ② Rochechouart
- ③ Montoume
- ④ Le Puy Chiraud
- ⑤ Babaudus
- ⑥ Les Puits
- ⑦ Le Recoudert

Villages remarquables construits en brèche

- ⓐ Brèche de Montoume
- ⓑ Brèche de Babaudus

Espace bâti

Château ou manoir

Chemins

Itinéraire "Richard Coeur de Lion"

Pont médiéval

Limite communale

Limite départementale